

Le préfet de Toulouse lance un plan pour lutter contre l'alcoolisation des jeunes

Le Figaro, 18 décembre 2014



La région toulousaine est l'une des trois régions les plus touchées par l'alcoolisation des jeunes. Le préfet de Toulouse a proposé un label des pratiques responsables mais aussi des activités alternatives, comme l'ouverture des piscines après 21 h.

28% des jeunes de 17 ans ont connu trois phénomènes d'ivresse au moins au cours de la dernière année, selon l'observatoire français des drogues et des toxicomanies. Et dans la région Midi-Pyrénées, le taux monte à 35%. C'est pour lutter contre cette alcoolisation accrue des jeunes que le préfet de Toulouse a mis en place un «plan coordonné». «Notre région est dans les trois plus touchées», déplore le docteur Éric Regnaut, représentant l'agence régionale de santé (ARS). Et «le phénomène s'est accéléré depuis cinq ans avec le développement du «binge drinking»», pointe Pascal Mailhos, préfet de la ville rose.

Il a ainsi annoncé mercredi 17 décembre des «campagnes de sensibilisation des élèves de cinquième des collèges et des étudiants en première année sur les risques de l'alcool». Des activités alternatives seront aussi mises en place, pour encourager les jeunes à faire autre chose que s'accouder à un bar. Des «activités sportives nocturnes» pourraient par exemple être mises en place, comme «l'ouverture de piscines après 21 heures», a-t-il proposé. Les cafetiers seront également associés au projet. Un «label des pratiques responsables» sera créé, à priori «au premier trimestre 2015». Pour l'obtenir, les bars devront arrêter de servir de l'alcool «à partir d'une heure trente avant la fermeture de l'établissement», et «prévoir de vérifier avec leurs clients les moyens pour qu'ils rentrent chez eux sans danger». Plus de 25% de la population toulousaine étant étudiante, une «charte des soirées étudiantes» sera définie.

De son côté, la mairie de Toulouse, qui est en passe de rénover sa «[charte de la vie nocturne](#)», assure que «tout sera mis en œuvre pour notamment faire respecter les arrêtés municipaux qui interdisent la consommation d'alcool dans le centre-ville». Elle entend également renforcer son dispositif «fêtons plus, risquons moins».

La préfecture a indiqué qu'elle «n'hésitera pas à prendre les sanctions appropriées» en cas

«troubles répétés à l'intérieur ou aux abords des débits de boissons».

«Sensibilisation» plutôt que répression

Coupant l'herbe sous les pieds de ses éventuels détracteurs, le préfet se défend de vouloir attaquer les habitudes «festives» de Toulouse et entend privilégier «sensibilisation» et «responsabilisation des consommateurs mais aussi des fournisseurs de boisson», plutôt que la répression. «L'objectif n'est pas d'empêcher la consommation d'alcool, mais bien de prévenir les dérives liées à l'alcoolisation excessive. Il ne s'agit pas de dramatiser la situation ou de stigmatiser tels ou tels consommateurs», martèle Pascal Mailhos.

Toulouse, ville très étudiante, est en effet réputée pour ses soirées arrosées. Or «L'alcool chez les jeunes conduit à des effets nocifs irréversibles: l'impulsivité, la dépendance. Et puis l'alcoolisation massive facilite le passage à l'acte. Du simple vol au viol, voire même jusqu'au meurtre. L'alcool désinhibe les auteurs et rend vulnérables les victimes», dénonce le préfet. Denis Chausserie-Laprée, procureur de la République adjoint près le tribunal de grande instance de Toulouse, confirme cette tendance. «Sur 150 crimes répertoriés cette année à Toulouse, toutes catégories confondues, une bonne partie des personnes arrêtées sont sous l'emprise de l'alcool», précise-t-il, les viols et accidents de la route étant en première ligne.

Pour Lucie, étudiante à Toulouse, les actions du préfet auront pourtant du mal à porter leurs fruits. «Mettre en place des activités nocturnes n'endigera pas le phénomène, explique la jeune femme, Toulouse étant une ville très étudiante, chacun a son appartement et les fêtes se font souvent chez les uns et les autres». Selon elle, «arrêter de servir 1h30 avant la fermeture ne fera que partir les jeunes plus vite vers des boîtes de nuit où l'alcool et les drogues coulent à flot».

En juin 2015, un bilan sera tiré de ce plan, «et on en tirera les leçons», a indiqué le préfet.

Source : <http://etudiant.lefigaro.fr/vie-etudiante/news/detail/article/le-prefet-de-toulouse-lance-un-plan-pour-lutter-contre-l-alcoolisation-des-jeunes-10260/>